

Résumé

Le bulletin CropWatch Mai 2014 fournit un résumé des évolutions des conditions céréalières globales et des facteurs agroclimatiques pour la période de janvier à avril 2014, l'accent étant mis sur les régions de production et d'exportation de céréales et la Chine. Les anomalies climatiques à grande échelle ont dominé cette période, même si aucun désastre majeur n'a sérieusement affecté l'agriculture.

Les indicateurs agroclimatiques font état principalement de vagues de froid, vagues de chaleur et de sécheresse sur de vastes zones

Des anomalies climatiques importantes ont affecté le globe sur l'ensemble de la période de quatre mois objet du rapport. Ces anomalies ont concerné de vastes zones, pratiquement des continents entiers, y compris certains des plus gros producteurs agro-alimentaires du monde.

Les indicateurs agroclimatiques CropWatch évalués au niveau des zones des systèmes de production céréalière globale (CPSZ) ont identifié des conditions de froid extrême sur deux régions: (i) la majeure partie du Canada et le centre-est des Etats-Unis, et (ii) une large zone de basses températures allant du Pendjab au Gujarat, les montagnes du Pamir, et les pays d'Asie centrale adjacents, s'étendant même, avec une intensité décroissante, vers l'ouest jusqu'à la mer Caspienne orientale et, dans le sud, jusqu'à la Méditerranée orientale.

Les écarts de température positifs importants, comparés à la moyenne des trente dernières années (2001-13), ont affecté la majeure partie du continent eurasiatique, du nord du Japon et de la Chine orientale à l'océan Atlantique en Europe occidentale; l'Australie orientale; et le nord-est du Brésil, pour ne mentionner que les zones les plus importantes au niveau agricole. Les températures plus élevées se sont accompagnées de précipitations insuffisantes qui ont affecté l'Amérique centrale et l'Amérique du nord-ouest (-57%), l'Asie du nord-est, et la Chine jusqu'à la Corée et l'est de l'Asie centrale (-50% dans le nord-est de la Chine), en passant par la Nouvelle-Zélande (-48%) et l'Australie du sud-ouest (-35%), l'Afrique de l'est (-38%), et le nord-est du Brésil (-29%). Des températures plus élevées accompagnées de précipitations insuffisantes ont également été constatées dans le sud et l'est de la Méditerranée (-52% de précipitations), où les précipitations inférieures à la moyenne font suite à une précédente période de déficit en eau à la fin de l'année 2013.

L'état des cultures et les augmentations significatives dans la part des terres arables de culture

Les indicateurs agronomiques basés sur les observations par satellite viennent corroborer les impacts des indicateurs agroclimatiques : la part de terre arable en culture est inférieure à la moyenne de 8 points de pourcentage en Amérique du nord, tandis que l'état des cultures est légèrement supérieur à la moyenne aux Etats-Unis (un indice de végétation maximum (VCIx) de 0,65). L'état des cultures reste prometteur au Mexique qui a largement échappé à la vague de froid, mais qui a souffert d'une vague de chaleur modérée, comme l'indique un VCIx de 0,86. Une augmentation importante des terres arables cultivées, associée à des températures élevées et une phénologie avancée, a eu lieu en Europe centrale et dans l'ouest de la Russie (augmentation de 19 points de pourcentage), bien que l'état des cultures dans cette zone de production majeure ait été modéré (VCIx de 0,79 en moyenne). Certaines valeurs élevées de l'indice de végétation maximum ont cependant été observées dans l'ouest de cette zone, comme en Pologne (0,98). En Europe occidentale, plusieurs pays affichent un état des cultures excellent (par ex. l'Allemagne avec un VCIx de 0,94), mais une partie des terres cultivées proche de la moyenne. En tant

que producteurs majeurs de la zone d'anomalie de l'Asie centrale, le Pakistan et le Kazakhstan sont également mentionnés ici à cause de leur état des cultures limite avec des valeurs de VCix respectivement de 0,76 et 0,68.

Grandes différences d'une région à l'autre de la Chine

Pour la Chine, les conditions pour l'ensemble du pays peuvent être décrites comme moyennes, avec une légère augmentation potentielle de la biomasse de 0,9% au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Mais, des conditions contrastées sont observées pour les différentes régions, allant d'un état des cultures modéré à bon (VCix proche de 0,85 partout) à excellent (région de Loess et Mongolie intérieure, toutes deux à 0,96), parfois avec des augmentations marquées de terres cultivées. Les parts de terres arables cultivées dans les régions de Loess et le nord-est ont augmenté de plus de 10 points de pourcentage.

Production totale pour 2014 proche du niveau de 2013

A l'échelle des 30 plus grands producteurs et exportateurs, l'estimation initiale de la production de blé (représentant environ 70% de la récolte 2014 estimée) est en augmentation de 4% par rapport à 2013, résultat d'augmentations parmi les plus grands producteurs : les Etats-Unis (+1,6%), l'Inde (+1,9%), et la Chine (+1,3%). CropWatch estime la production de blé d'hiver en Chine à juste au-dessus de 112 millions de tonnes, le résultat de rendements favorables dans la région de Loess ainsi que d'une association d'augmentations du rendement et de superficie dans les provinces de Jiangsu et Anhui dans le Huanghuaihai. La Pologne, la France et la Russie ont également obtenu de bons résultats pour le blé, avec des augmentations de production respectivement de +5,9%, +9,6%, et +12,4% par rapport à 2013. Un résultat particulièrement défavorable est attendu pour le blé en Turquie (-7,0%), en Iran (-16,3%) et au Kazakhstan (-5,8%).

Des récoltes record de maïs sont attendues en Afrique du Sud et au Mexique (une augmentation proche de 7%), tandis que les résultats au Brésil et en Argentine sont tout au mieux qualifiés de moyens (+0,3% et +0,9%). Comme pour le soja, CropWatch donne des prévisions très proches des chiffres de l'année passée au Brésil (+0,1%) et 2,5% au-dessus de 2013 en Argentine. Dans ces deux pays, en particulier pour le maïs, les zones de production ont réalisé des performances en-deçà de la moyenne, mais ces contre-performances ont été compensées par d'autres régions.